

Troisième séance du séminaire de recherche 2025-2026
organisé par Diane Arnaud, Laurent Guido, Emmanuel Siety

La forme-diptyque au cinéma et au-delà



Le lundi 15 décembre 2025
de 16h30 à 19h30

Maison de la recherche de la Sorbonne-Nouvelle,
salle du Conseil
4 rue des Irlandais 75005 Paris

D'UNE ÉPOQUE À L'AUTRE

Carole AUROUET

« *Les Enfants du paradis* : du triptyque au diptyque »

L'un des films français les plus célèbres du premier siècle du cinéma – élu meilleur film en 1995 par un jury international de 822 critiques et journalistes – est un long-métrage bipartite : *Les Enfants du paradis*, réalisé par Marcel Carné à partir d'un scénario original de Jacques Prévert, sorti en mars 1945 sur les écrans. Pourtant, fait peu connu, le projet initial prévoyait une forme-triptyque, comme en témoignent différents éléments d'archives exhumés.

Alors, pour reprendre une partie de l'épigraphie de l'argumentaire de ce séminaire : « pourquoi deux plutôt que trois ? ». C'est la question à laquelle cette communication tentera de répondre, en convoquant l'analyse génétique, dramaturgique comme esthétique, afin de traquer notamment les effets de miroir et d'échos qui lient les deux époques de ce film mythique.

Carole Aurouet est professeure en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Gustave Eiffel. Concernant *Les Enfants du paradis*, elle est notamment l'autrice de : *Les Enfants du paradis* de Marcel Carné (Gremese, 2022) et *Les Enfants du paradis : Le scénario original de Jacques Prévert* (Gallimard, 2013).

Raphaëlle MOINE

« *Le Diable boiteux* et *Le Comédien* (Guitry, 1948) : une défense en deux temps »

À la Libération, Sacha Guitry est inculpé d'intelligence avec l'ennemi, incarcéré deux mois puis placé en liberté conditionnelle. Au terme de trois années de procédure judiciaire durant lesquelles, soumis aux commissions d'épuration des gens de lettres et du spectacle, il ne peut ni jouer, ni tourner, Guitry réalise *Le Comédien* et *Le Diable boiteux*.

Ces deux « biopics » participent à une auto-réhabilitation qui vise autant à effacer les années d'Occupation qu'à produire une justification sur cette période. Véritable défense en deux temps, ce recours aux masques, plutôt transparents, de deux personnalités historiques célèbres (Lucien Guitry ; Talleyrand) peut ainsi être considéré comme un diptyque, « deux solutions pour un problème » (pour reprendre le texte de présentation de ce séminaire).

Raphaëlle Moine est professeure en études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Sorbonne Nouvelle. Ses recherches, qui s'inscrivent dans une double approche, générique et culturelle, s'intéressent au cinéma et à la télévision sous ses différentes formes, dont tout particulièrement celles "populaires" en France sous l'angle de la théorie et de l'histoire des genres, ainsi que des transferts culturels et médiatiques. Actuellement, ses travaux portent plus spécifiquement sur le biopic, les représentations et discours sur le vieillissement et la vieillesse, les relations entre cinéma, télévision et music-hall.